

sanctifiante en Marie dans l'âme de laquelle Dieu a produit cette entité surnaturelle, unique, la réalité de sa maternité.

Rappelons nous encore que l'amitié divine établit dans notre âme des relations familières non point tant avec Dieu créateur des mondes, mais avec chaque personne de la divine Trinité, et le *titre* de maternité divine en Marie est, encore ici, une raison d'intimité privilégiée avec chacune de ces trois personnes. La raison en est évidente et il n'est pas d'auteur qui ait écrit quelques pages en l'honneur de la Sainte Vierge sans développer quelque peu les édifiantes pensées de ses relations avec chacune des personnes divines. Nous sommes incapables de dire mieux, mais nous voudrions rappeler à nos lecteurs que ce qu'il y a de particulier dans ces relations avec chaque personne de la Sainte Trinité doit s'expliquer par la connaissance aussi approfondie que possible de la Maternité divine. Celui qui pourrait nous donner de celle-ci une définition exacte, complète et surtout lumineuse, celui-là nous aurait fait connaître du même coup ce qu'il y a d'ineffablement privilégié dans l'élan qui porte chaque personne divine vers la beauté unique de la Mère de Dieu.

Le Père, il est facile de le comprendre, habite en Marie d'une manière particulière, car celle-ci lui est associée dans la génération du Fils. Sans doute, en donnant naissance à ce dernier, elle ne lui communique pas l'être divin ; pourtant le même Christ, à la fois Dieu et homme, est à la fois fils du Père et de la Vierge Marie. En celle-ci la maternité établit une *réelle* ressemblance avec le Père.

Il nous en faut dire autant du Fils et du Saint Esprit et là-dessus on pourrait écrire de longues pages. Nous demandons à la lumière de Dieu de faire fructifier, en fruit de dévotion dans l'âme de nos lecteurs ou lectrices, celles que nous venons d'écrire.

